Document généré le 25 avr. 2024 08:45

Documentation et bibliothèques

Szpakowska, Janina-Klara. *Besoins en information et en services documentaires chez les jeunes de 14-19 ans.* Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1978. 183 p. (Publication de l'École de bibliothéconomie, no 7)

Christiane Charette

Volume 26, numéro 1, mars 1980

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1054269ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1054269ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Charette, C. (1980). Compte rendu de [Szpakowska, Janina-Klara. *Besoins en information et en services documentaires chez les jeunes de 14-19 ans.* Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1978. 183 p. (Publication de l'École de bibliothéconomie, no 7)]. *Documentation et bibliothèques*, *26*(1), 53–55. https://doi.org/10.7202/1054269ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

sulter un jour un catalogue des publications de la Bibliothèque nationale du Québec. Ce catalogue pourrait comprendre tout aussi bien une bibliographie des textes afférents à la Bibliothèque nationale du Québec.

La prochaine édition de la *Bibliographie de bibliographies québécoises* comprendra, si l'on se fie à la préface de Réal Bosa, les titres des bibliographies parues dans des périodiques. Cette nouvelle tranche de données ajoutera beaucoup de valeur à l'inventaire des bibliographies. Nous pourrons alors obtenir une mesure plus précise et plus exacte de la réalité bibliographique québécoise, car bon nombre de bibliographies passent inaperçues à l'heure actuelle.

Quand viendra le temps de procéder à la publication de la seconde édition, il faudra aussi tenir compte de certaines erreurs contenues dans cette première édition. À titre d'exemple, soulignons que l'entrée no 50 n'indique pas de numéro de source, l'entrée no 1402 comporte une erreur de date. Dans l'index, à McGill University - Centre d'études canadiennes-françaises, on fournit 9 renvois alors que la Bibliographie signale 12 titres de publications de cet organisme. Dans la liste des sources consultées, on remplace le nom de Réal Bosa par le sigle ORQ et ceux de Suzanne Lauzier et de Normand Cormier par SORQ. Par ailleurs, dans une publication de la Bibliothèque nationale du Québec, il vaudrait la peine de souligner que les bio-bibliographies d'auteurs québécois compilées à l'Université de Montréal sont disponibles sur microfilms à la Bibliothèque nationale du Québec.

Enfin, lorsque paraîtra la prochaine édition de la *Bibliograhie de bibliographies*, la Bibliothèque nationale du Québec sera peut-être en mesure de produire des répertoires dont la reliure pourra résister à plus de deux heures de manipulation. L'exemplaire que nous avons utilisé pour préparer ce compte rendu tombait en feuilles détachées après une première lecture.

Depuis dix ans, la Bibliothèque nationale du Québec a accompli un travail indispensable. La structure et les mécanismes de contrôle bibliographique sont maintenant en place. Au cours de la décennie qui s'ouvre, il faudra sans tarder s'attaquer au secteur de la bibliographie spécialisée et ce, de façon systématique et cohérente. Il s'agit là d'une tâche considérable mais, en même temps, c'est une démarche absolument essentielle pour assurer l'essor de la recherche au Québec. Le Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale ne doit plus se contenter de produire de simples compilations bibliographiques, il doit entrer de plein pied lui aussi dans le domaine de la véritable recherche bibliographique.

Jean-Pierre Chalifoux

Szpakowska, Janina-Klara. ***Besoins en information et en services documentaires chez les jeunes de 14-19 ans****. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1978. 183 p. (Publication de l'École de bibliothéconomie, no 7)*

Voici les résultats d'un sondage fait auprès des jeunes usagers de la Bibliothèque municipale de Ville Saint-Laurent par un groupe d'étudiants en bibliothéconomie. Leur objectif était de connaître les besoins en information ainsi que les centres d'intérêt des 14-19 ans, dans le but «d'implanter un service d'information et de lecture spécialement destiné aux Moins-de-vingt-ans» (p. 159). On voulait de plus évaluer l'intérêt de ces jeunes face à un tel projet. On prenait pour hypothèse de départ «que les services documentaires existants ne répondent pas aux besoins en information des moins-de-20-ans» (p. 25).

Le premier chapitre décrit l'échantillonnage et précise les variations retenues: l'âge, la langue, le sexe, le niveau d'études, le milieu géographique et socio-culturel des répondants. L'auteur fait remarquer que l'usager adolescent de la bibliothèque provient surtout d'une population scolaire de niveau secondaire et que, malgré un dénombrement de 1,700 jeunes travailleurs dans Ville Saint-Laurent, ces derniers se

caractérisent par leur absence quasi complète.

Le deuxième chapitre donne un aperçu des attentes des adolescents vis-à-vis les services que pourrait offrir «Format-Jeunesse». D'abord, à la question qui traite plus particulièrement du service d'information, la majorité des jeunes (64%) se disent intéressés. Lorsqu'on leur demande de spécifier les services qu'ils souhaitent y trouver, on obtient, par ordre de préférence: des conseils de lecture (83%), de la «documentation sur les problèmes des jeunes» (74%), de la «documentation sur les sujets d'actualité» (69%), etc. On aurait pu extrapoler davantage à partir des résultats si on avait demandé aux jeunes de numéroter leurs choix par ordre d'importance. En effet, à partir des résultats actuels, on sait seulement que 104 jeunes ont trouvé important d'avoir un service de conseil de lecture... De plus, cette question limitait les jeunes à deux choix: «important», «sans importance». Cette obligation de répondre fausse peut-être les résultats. Les jeunes donnaient-ils réellement leurs attentes ou un aperçu de leur perception de la bibliothèque?

Dans le troisième chapitre, on se préoccupe des «comportements et stratégies documentaires». Les filles accordent plus de temps à la lecture libre bien que pour l'ensemble des jeunes, la lecture documentaire prédomine. On remarque aussi qu'en face d'un problème, la moitié de ces jeunes s'informent d'abord en lisant. D'autre part, lorsqu'ils cherchent quelqu'un pour les conseiller, c'est d'abord aux pairs (amis, frères, soeurs) qu'ils s'adressent. «En ce qui concerne *l'habitude* qu'ont les jeunes de régler leurs peines et misères entre amis,...elle serait inhérente à l'état d'adolescence et à la *crise de confiance* qui en découle» (p. 100). Or, n'en est-il pas de même pour tout adulte dont les problèmes ne nécessitent pas l'aide d'un spécialiste? On parle plus facilement avec un pair, un ami intime. Il s'agirait donc d'un début d'autonomie, de comportement adulte plutôt que d'une attitude de manque de confiance.

Le chapitre quatre présente les «aspirations et centres d'intérêt» des jeunes. «Plus on est âgé, plus on est porté à l'échange des idées et à la discussion» (p. 93). «La mentalité sexiste (fille est fille, garçon est garçon...) n'a nullement déserté l'univers des copains» (p. 110) et «le portrait robot d'un répondant de SEXE MASCULIN ressemble étrangement au modèle traditionnel de l'homme de l'époque révolue» (p. 111). Les trois grands thèmes qui intéressent plus particulièrement les jeunes font partie de leur vie quotidienne: «sentiments et sexualité», «comportement», «problèmes personnels» (cf. tableau p. 105).

Au chapitre cinq, on parle des livres: ce que les jeunes lisent et où ils se procurent les livres. À la bibliothèque, on emprunte surtout des ouvrages à caractère documentaire. Il est vrai que 50% des répondants s'y sont retrouvés en vue d'un travail scolaire. L'image de la bibliothèque publique serait-elle encore celle d'une bibliothèque d'étude? On préfère la bibliothèque des amis pour la fiction. Enfin, l'achat de livres en librairie constitue une autre source d'approvisionnement. On achète presque autant de livres documentaires que de livres de fiction. Ainsi, on peut voir que «plus on est «liseur», plus souvent a-t-on recours aux sources d'approvisionnement complémentaires et de plus en plus variées» (p. 144).

L'ouvrage se termine sur trois questions: la jeunesse a-t-elle besoin d'un service de bibliocounseling? La bibliothèque municipale est-elle le lieu de prédilection pour ce service? Enfin, avons-nous les ressources humaines et budgétaires pour implanter ce service?

Tout au long de cet ouvrage, on met l'accent sur le bibliocounseling comme but premier du service d'information qu'on veut mettre sur pied. Cependant, à part une définition (p. 61), on ne donne pas de détail sur son fonctionnement ou sur sa mise en place, ni sur ses implications en ressources monétaires et humaines. Seul un court article de journal reproduit en annexe nous informe sur le projet «Format-Jeunesse» mis sur pied à la Bibliothèque de Ville Saint-Laurent. De plus, l'ouvrage insiste sur les besoins en information des jeunes. Or, lorsqu'on regarde la liste des auteurs cités plus d'une fois (p. 151), c'est Agatha

Christie qui remporte la palme suivie par d'autres auteurs d'ouvrages de fiction.

Deux remarques s'imposent. D'abord (questions 14-15-16), les jeunes sont intéressés par tout service qu'on veut bien leur offrir à condition que cela implique peu ou pas de participation active de leur part. Comme la majorité des adultes, ils sont peu ou pas disponibles. De plus, la bibliothèque ne fait pas encore partie des moeurs des citoyens, même chez les jeunes.

Au niveau de la langue, certains paragraphes demanderaient une explication car ils manquent de clarté. Ainsi, page 31, «en l'absence de variables plus différenciées, le *facteur nombre* semblerait décisif...» De plus, le choix de certains termes laisse à désirer et alourdit le texte ou encore peut choquer le lecteur; par exemple, l'emploi de mots trop à la mode ou qui se veulent à la mode, comme «étatsunien» (p. 14), ou «quebecers» (p. 81, pour désigner les anglophones). Enfin, certaines expressions ont un sens péjoratif ou sont mal utilisées: «l'appel au peuple» (p. 16), le «cadre du référendum» (p. 25). Notons un autre problème au niveau du vocabulaire: lorsque les auteurs parlent d'inadaptation sociale, ils font référence seulement à la délinquance juvénile. Or, ces deux termes ne sont pas synonymes; même remarque pour milieu socio-économique faible, inadaptation sociale ou délinquance juvénile, même si c'est dans ces milieux qu'on trouve la majorité des catégories mentionnées.

Dans l'ensemble, on s'arrête au fait analysé et les commentaires sont justes. Cependant, on note occasionnellement un certain manque de cohérence entre le fait analysé et son interprétation. Ainsi, à la question 15 où on demande aux jeunes s'ils seraient intéressés «à ce que la bibliothèque de Saint-Laurent mette sur pied un *service d'information et de lecture* spécialement destiné aux moins-de-vingt-ans» (p. 55): à partir des résultats positifs, on affirme que «la majorité des électeurs se prononce en faveur du *Projet Format-Jeunesse...*» (p. 56) et même que «seul le service d'information spécialisé en problématique-jeunesse est en mesure de répondre aujourd'hui aux attentes des moins-de-vingt-ans» (p. 17).

L'étude du milieu socio-économique d'où proviennent les jeunes aurait constitué un complément non négligeable, mais malgré cela, le profil culturel de ce groupe d'abonnés semble bien refléter les attitudes et les aspirations des jeunes gens, filles et garçons, qui gravitent autour de la bibliothèque municipale. C'est pourquoi cet ouvrage constitue un instrument d'information très intéressant pour les bibliothécaires de la Bibliothèque de Ville Saint-Laurent et pour toute autre personne du quartier travaillant avec les adolescents.

Christiane Charette
Succursale St-Charles
Bibliothèque de la Ville de Montréal

Union des écrivains québécois. ***Petit dictionnaire des écrivains****. Montréal, Union des écrivains québécois, 1979.*

L'Union des écrivains québécois publiait au début de 1979 son *Petit dictionnaire des écrivains*, un répertoire de quelque cent soixante-quinze pages agréablement présentées. L'édition de ce Dictionnaire fait partie d'un programme visant à faire connaître une association culturelle québécoise dont on ignore encore l'existence en plusieurs milieux.

Deux cent quatorze notices biographiques, celles des membres de l'Union, constituent cet ouvrage. S'y côtoient poètes, essayistes (J. Blais), dramaturges et romanciers, sociologues (Jacques Grand-Maison, Fernand Dumont), botaniste (Pierre Dansereau), médecin (J.P. Wallot), connus ou quasi inconnus. L'origine et la notoriété des écrivains n'ont aucune importance. Quelques-uns d'entre eux ne sont pas nés québécois (Gary Klang, Gérard Étienne), certains ont peu publié au Québec (Robert Marteau); plusieurs n'ont qu'une publication à leur crédit (P. Gaudette, Lise Lacasse, Luc Charest, Louise Bouchard, etc.), d'autres comptent au nombre de nos créateurs les plus prolifiques (Claude Jasmin, Rina Lasnier, Suzanne